

## Prolongation des travaux Avenue Buyl

# Le chemin de croix des commerçants

**- 30%, - 60%, - 80% ! Soldes monstres ? Plutôt la baisse du chiffre d'affaire des commerçants de l'Avenue Buyl, exaspérés par des travaux de voirie qui n'en finissent pas. Prévus pour décembre 2015, la fin des travaux vient d'être reportée à mai 2016.**

« On est dépités », « La situation est aberrante », « On ne nous écoute pas »... Les réactions des commerçants et des riverains de l'avenue Adolphe Buyl abondent dans le même sens : au vu des reports successifs de la fin des travaux, ils sont las. D'être mis devant le fait accompli, de faire le forcing pour obtenir une réponse d'un responsable politique, de devoir fermer les uns après les autres à cause de la baisse de fréquentation de l'avenue. Une fois encore, ils doivent prendre leur mal en patience : à cause de câbles de téléphonie découverts à l'endroit de la pose des nouveaux rails, la fin des travaux de voirie est reportée à fin mars 2016, la réfection des trottoirs à fin mai 2016.

Pour Nicole Decoutere, déléguée de l'ASBL D.R.P (Droit de Rouler & de Parquer) pour le quartier universitaire, les riverains n'ont pas assez été consultés. Pour cause, les réunions consultatives ont « toujours été planifiées de façon à ce que les riverains ne puissent pas s'y rendre ». L'association, regroupant riverains et commerçants, a pourtant contacté à maintes reprises la STIB, la Région et la Commune à propos d'éléments leur paraissant « aberrants » : arrêts supprimés ou déplacés après des feux, changement de sens unique dans la rue Banning signalé sur le tard...

En attendant la fin des travaux et des déviations des trams et bus, la baisse du chiffre d'affaire va de - 30 à - 80% selon le commerce. Une Loi fédérale prévoit certes une indemnité de 70 euros par jour lors de travaux publics, mais à condition de fermer temporairement boutique. « Inconcevable pour Alexandre, libraire. Sinon, je ferme pour de bon ». Faisal, gérant d'un magasin d'informatique, ajoute que « les indemnités ne viennent qu'après une semaine et par intermittence. C'est pour ça que j'ai rouvert après un mois ».

### « La Région se contredit »

Soumiya Elyaakoubi tient une boulangerie dans le bas de l'avenue Buyl. Elle se dit « pleine de désillusions » après avoir milité pour plus de transparence dans le projet de rénovation. « Au début, les politiciens étaient gentils avec nous. C'est après que la situation a dégénéré et que la confiance a été rompue ». Lors de sa rencontre avec Caroline Désir (Echevine de la Mobilité - PS) en juin 2015, cette dernière aurait répondu à ses demandes par un « Chacun sa place. Tâchez de garder la vôtre ». Lors d'une des réunions de concertation entre Région, Commune, Bruxelles Mobilité, STIB, riverains et commerçants, le responsable de Bruxelles Mobilité aurait dit aux commerçants qu'ils étaient « pessimistes sans raisons ». Or, en septembre, on comptait sur l'avenue 5 commerces en faillite ou ayant quitté le quartier.

Nous avons pu consulter la dernière demande de permis d'urbanisme publiée par la STIB en février 2015. Si sur ce document, des efforts ont l'air d'avoir été consentis concernant

les arguments des riverains, certains points passent à la trappe dans le permis définitif de juin 2015, comme les 38 places de parking supprimées Square Devèze. Les riverains ont d'ailleurs lancé un recours car, comme le stipule l'Arrêté Régional du 18/7/2013, il y a « obligation de compenser les places de stationnement perdues par des alternatives situées à proximité ». Pour Mme Elyaakoubi, « la Région contredit ses propres lois ».

### La STIB pointe le politique

A la STIB, on est peu disert sur ce dossier épineux. Annemie Eelen, porte-parole pour le « dossier Buyl », précise simplement que « toutes les dispositions de concertations légales ont été prises » et que « des lettres d'information sont parvenues aux riverains en temps et en heure ». Lorsque le sujet glisse vers la lassitude des commerçants, elle élude : « c'est le politique qui prend les décisions à la fin quand la procédure est terminée. Nous, on exécute ». Sur le surcoût budgétaire occasionné par le rallongement des travaux, Mme Eelen parle vaguement d'une « légère surfacturation ». Au cabinet Smet, on n'a pas fait suite à nos demandes répétées d'interview tandis qu'à la Commune, l'Echevine de l'urbanisme (Nathalie Gilson – MR) nous a assuré que « tout avait été fait dans les règles », sans plus de précisions malgré nos questions.

Maigre consolation pour les commerçants, l'avenue sera néanmoins rouverte à la circulation pour les fêtes de fin d'année, histoire de stopper la disette quelques semaines.

**Robin Thomas**